Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 15 (1884-1886)

Artikel: Encore la prévision du temps
Autor: Weber
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88232

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENCORE LA PRÉVISION DU TEMPS

PAR M. LE Dr WEBER, PROFESSEUR

Dans sa communication sur *le degré d'exactitude des prévisions du temps*, M. le Dr Hirsch met en doute la précision du contrôle des prognoses des deux dernières années et particulièrement celui du mois d'avril 1885.

La critique porte sur des résultats météorologiques généraux et sur le résultat de mes observations. — Je répondrai d'abord aux objections de nature générale, et je constate en premier lieu que personne n'a le droit de donner aux expressions employées par le Bureau météorologique central un autre sens que celui consigné dans ses bulletins et que, pour critiquer avec équité ces résultats, il faut comparer sérieusement et pendant quelques mois les pronostics avec le temps qu'il fait réellement, en tenant compte avant tout de la valeur des termes employés par le Bureau météorologique central.

On fait à la météorologie le reproche « de vouloir prédire des choses qu'on ignore ». Chaque numéro du bulletin du Bureau météorologique central porte au contraire la note suivante : « Il faut se garder de prendre cette indication pour une prophétie, mais on doit la considérer comme une conjecture dont la probabilité s'appuie sur de nombreuses expériences. »

Il est assez étonnant que le Bureau météorologique central n'indique que très rarement le vent, et on suppose généralement que cet élément soit facile à prévoir. — Tous ceux qui connaissent la climatologie spéciale disent précisément le contraire : par un temps peu agité, la direction du vent dépend de la configuration du sol, et par un jour d'été chaud, clair et sec, on trouve dans un même pays (très accidenté) toutes les directions du vent, ne dépendant que de la direction de la vallée.

Les expressions : « tendance à la formation d'orage » et « bourrasque nous menace » ne signifient pas qu'il y aura inévitablement à Neuchâtel une bourrasque, mais seulement qu'il s'approche de Neuchâtel, depuis l'Ouest, une dépression très intense, dont l'influence nuisible pourrait s'étendre même jusque dans nos contrées. Quant à la première expression, elle n'est pas synonyme de « certitude pour la formation d'orage ».

A certaines époques de l'année, l'élément le plus important pour l'agriculture est la pluviosité. Mais à d'autres époques, la température et l'état du ciel ont évidemment une importance beaucoup plus grande (1).

En critiquant les résultats que j'ai obtenus, il faudrait prouver qu'il y a erreur et où il y a erreur de ma part et dans le système de classification généralement adopté. Ce système comprend les trois groupes

(1) La note se rapportant à la pluie tombée le 6 mai (66mm à Neuchâtel) ne prouve pas grand chose, car si le même jour Besançon note 10mm d'eau tombée, Romont 24mm, Berne 16mm, Bâle 13mm, Altorf 1mm, Trogen 4mm, Davos 2mm, la pluie du 6 mai était plutôt une averse qu'une « grande pluie générale couvrant une vaste partie du continent ».

de prévisions *justes* (tous les éléments justes), *douteuses* (une partie des éléments justes) et *fausses* (tous les éléments faux), comme je l'avais bien défini en son temps. Il est adopté en Autriche, en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis et en Suisse (en France on ne paraît pas faire cette statistique). Aussi est-il évident que c'est la seule méthode raisonnable, tant qu'on n'est pas arrivé à la presque certitude des prévisions. Pour trouver des nombres de prévisions justes, douteuses et fausses, l'invention de deux nouvelles méthodes de classification n'a donc guère sa raison d'être. Par ce fait, on pourrait se dispenser de réfuter la critique de M. Hirsch. Mais en me basant sur les observations faites à l'Observatoire, et publiées dans nos journaux, j'ai fait le contrôle des prévisions et j'ai trouvé pour avril 1885 : justes, 10, douteuses, 19, fausses, 1, au lieu des 22 justes, 8 douteuses et 2 fausses que j'avais observés(1). La différence entre ces résultats, tirés d'observations « sérieuses et scientifiques », et les miennes est trop grande pour pouvoir être passée sous silence. Faut-il admettre que la majeure partie des 22 (soit 73 %) prévisions justes ne le soient pas; que, de même, les 80 à 85 % de prévisions justes de moyenne de l'année (contre presque 80 % à Neuchâtel) pour l'Europe, comme le donne le Dr Klein, à Cologne, ne soient pas justes non plus ? Ce serait en effet peu sérieux, peu scientifique ! — Faut-il admettre que les 10 (soit 33 %) soient justes? que la Commission météorologique suisse s'occupe sérieusement d'un sujet qui donne des résultats telle-

(1) Il y avait en avril 1883, justes, 22, douteuses, 5, fausses, 3.
» » 1884, » 18, » 9, 3.

ment ridicules? que la Confédération dépense 25000 francs par an, et quelques Etats de l'Europe plus de 1,600,000 fr. par an pour une telle science?

La différence signalée se comprend aisément, quand on se rappelle le mode d'observation employé à l'Observatoire et le mien. — Après une étude très prolongée du sens des termes de la prévision, j'ai commencé en 1882 à juger la valeur des prévisions. Ayant reçu le bulletin avec le pronostic le matin du jour pour lequel il devait être valable, j'ai pu comparer pendant toute la journée ce pronostic avec le temps qu'il faisait, et c'est à la fin du jour, en prenant le résumé de toutes les observations, que j'ai classé la prévision. Je n'ai pas agi différemment pendant le mois d'avril. — A l'Observatoire, on note le temps trois fois par jour, après une observation d'une minute peut-être. Il est difficile de comprendre comment, en se basant sur ces données rudimentaires, que je suppose établies avec tous les soins possibles, on pourrait, après 20 ou 30 jours, se faire une idée juste du temps général qu'il a fait ces jours-là, et le comparer aux pronostics. Tout ce qui pourrait être utilisé de ces observations sérieuses et scientifiques, c'est la température moyenne et la quantité d'eau tombée : la première, pour décider si la température a monté ou baissé, la seconde (sans tenir compte de la quantité) pour savoir s'il est tombé de l'eau du côté de l'Observatoire, sans qu'il en soit tombé dans la ville.

Combien, au reste, ces observations sont peu applicables pour trouver le degré de succès des prévisions du Bureau météorologique central, la preuve se trouve dans les observations mêmes; car deux fois pendant

le mois d'avril, malgré l'estimation en dixièmes de la clarté du ciel (trois fois par jour) l'Observatoire a publié *ciel clair* et il a noté en même temps quelques millimètres d'eau tombée.

Malheureusement, la meilleure vérification de mes observations, c'est-à-dire une nouvelle comparaison avec le temps réel du mois d'avril, est impossible.